



Faciliter la transition école-travail au Bénin

Par Sènakpon F. A. Dedehouanou, Hilaire G. Houeninvo, Inès D. Monwanou, Erick S. A. Dedehouanou, Judith U. Tossou, and Mireille-Marie M. Mintogbe

Messages

- **Les interventions en faveur de l'emploi des jeunes doivent être réorientées de manière à promouvoir l'expérience acquise sur le marché du travail au moment des études, plutôt qu'après l'obtention du diplôme.**
- **Des mesures supplémentaires sont nécessaires pour soutenir les jeunes femmes souhaitant intégrer le marché du travail.**
- **Le fait d'avoir une expérience de travail pendant les études réduit la durée de la période de transition pour les jeunes hommes et pour les jeunes ayant quitté l'école avec au moins un niveau d'éducation secondaire.**

Les jeunes ont du mal à trouver un emploi après avoir quitté l'école

Après avoir quitté l'école, les jeunes béninois peuvent prendre jusqu'à quatre ans pour trouver leur premier emploi (SWTS 2014*).

En 2012, plus de 42% des jeunes ont passé plus d'un an à chercher du travail et en 2014, seulement 11% des 15 à 29 ans avaient achevé leur transition vers le marché du travail (INSAE).

Les politiques visant à réduire le chômage des jeunes restent limitées

Depuis 2007, le gouvernement béninois tente de réduire le chômage des jeunes. Les initiatives dans ce sens incluent, entre autres, la fourniture aux jeunes d'une formation à l'entrepreneuriat et d'une expérience professionnelle par le biais des activités de l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE) et du Fonds national de promotion de l'entreprise et de l'emploi des jeunes (FNPEEJ).

Cependant, ces interventions restent limitées, s'adressent généralement aux personnes qui ont terminé leurs études et leurs effets ne sont pas encore clairement connus.

L'Enquête sur la transition de l'école vers la vie active (SWTS) identifie les principaux obstacles à l'emploi des jeunes au Bénin, à savoir entre autres, le manque d'enseignement professionnel et technique, d'expérience professionnelle et d'aide à la recherche d'un emploi.



L'analyse

Une équipe de chercheurs de l'Université d'Abomey Calavi au Bénin, a cherché à savoir **si le fait d'avoir une expérience de travail avant de quitter l'école pourrait aider les jeunes à intégrer plus facilement le marché du travail béninois**. L'équipe avait notamment pour objectif d'analyser l'effet de l'expérience acquise sur le marché du travail pendant les études sur la durée de la transition des jeunes vers leur premier emploi.

Pour ce faire, les chercheurs ont utilisé un modèle d'évaluation d'impact multi-équations pour évaluer les données représentatives des 15 à 29 ans au niveau national et provenant de SWTS.

« Travailler pendant les études » a été défini comme un travail entrepris par les jeunes pendant et / ou en dehors de la saison scolaire (respectivement le soir / le week-end et les jours fériés).

Résultats

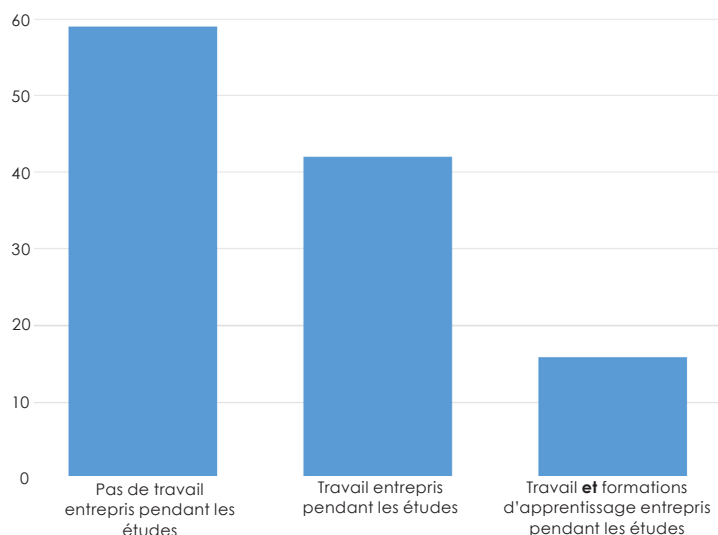
Les résultats de l'équipe indiquent que « **travailler pendant les études** » **facilite la transition de l'école au marché du travail**. Comparativement aux jeunes qui n'ont pas travaillé pendant les études, il a été constaté que ceux qui ont une expérience de travail pendant leurs études ont une période de transition plus courte. En particulier, l'équipe a trouvé que « travailler pendant les études » réduit considérablement la durée de transition :

- Pour les jeunes qui ont quitté l'école avec au moins un niveau d'éducation secondaire.
- Pour les jeunes hommes. Il n'a pas été constaté de différences dans la durée de transition des jeunes femmes.
- Si le travail durant les études est entrepris uniquement pendant les vacances d'été ou les jours de congé.

De plus,

- **La durée de transition est encore réduite lorsque les expériences de travail pendant les études sont combinées avec des formations d'apprentissage.**

Durée de la transition de l'école vers la vie active pour les jeunes au Bénin (mois)



Conclusion

Les résultats soulignent l'importance d'acquérir une expérience de travail pendant les études et suggèrent que **les jeunes qui travaillent pendant leurs études peuvent acquérir des compétences intéressantes pour les futurs employeurs**, réduisant ainsi leur période de transition.

Le fait que cette conclusion n'est applicable que pour les jeunes hommes pourrait indiquer que les activités économiques exercées par les jeunes hommes pendant leurs études sont plus propices à leur transition vers le monde du travail. Cependant, cela peut aussi indiquer que l'environnement local valorise davantage les jeunes hommes ayant une expérience de travail que les jeunes femmes ayant une expérience de travail.

L'expérience sur le marché du travail n'est toutefois pas suffisante pour faciliter la transition post-scolaire. Les résultats indiquent que **l'expérience de travail doit être associée à au moins un certain niveau d'éducation pour aider les jeunes à trouver leur premier emploi**.

Implications politiques

Les interventions actuelles visant à réduire le chômage des jeunes devraient être réorientées ou étendues dans le sens de promouvoir ou encourager l'expérience sur le marché du travail pendant les études plutôt qu'après l'obtention du diplôme.

Les exemples pourraient inclure :

- Intégration de la formation à l'entrepreneuriat et aux compétences en affaires dans l'éducation secondaire
- Promouvoir les opportunités d'emploi temporaire (été) pour les jeunes étudiants/écoliers

Des recherches supplémentaires sont nécessaires en ce qui concerne la manière d'étendre les avantages des programmes d'expérience de travail aux jeunes femmes et de réduire les contraintes auxquelles elles font face sur le marché du travail. En l'absence de mesures appropriées visant à combler le fossé en matière d'emploi entre les jeunes hommes et les jeunes femmes, les interventions visant à stimuler l'emploi des jeunes pourraient également le creuser.

Ce document présente une synthèse des résultats d'un projet soutenu par le PEP dans le cadre du programme PAGE II (2016-2020), en appui aux initiatives et capacités locales pour l'analyse de politiques liées à la croissance et l'emploi dans les pays en développement. PAGE II est financé par le Département du développement international du Royaume-Uni (DFID ou UK Aid) et le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) du Canada.

Pour en apprendre davantage sur ce projet d'étude (PMMA-20083) veuillez consulter le cahier de recherche correspondant de la [série PEP working papers](#).

Les avis et recommandations exprimés dans cette publication sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de PEP.